

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **48 (2021)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Inquiétude au château d'eau

- 5 **Courrier des lecteurs**
- 6 **En profondeur**  
Une ombre s'étire sur l'eau,  
cet «or bleu» de la Suisse
- 11 **Chiffres suisses**  
Le Cervin grandit et rapetisse à la fois
- 12 **Images**  
Annemarie Schwarzenbach et  
son œuvre photographique
- 14 **Reportage**  
En matière de «bio», les paysans  
grisons ont une longueur d'avance
- Actualités de votre région**
- 17 **Littérature**  
Luisa Famos, des mots romanches sur  
les maux de l'Amérique latine
- 18 **Interview**  
La crise du coronavirus sur le divan  
du psychanalyste
- 21 **Société**  
Bâle envisage d'accorder des droits  
fondamentaux aux singes
- 23 **Politique**  
Nouvel élan pour le vote électronique
- 25 **Infos de SwissCommunity**
- 27 **Nouvelles du Palais fédéral**  
Entretien avec Ignazio Cassis
- 31 **Nouvelles**



Certains sont grands, comme le lac Léman. D'autres sont minuscules, perles d'eau anonymes en haute montagne. Si on les compte tous, la Suisse possède plus de 6000 lacs. Auxquels s'ajoutent 65 000 kilomètres de rivières et de ruisseaux. Et ces cours d'eau relient notre pays montagneux à la mer: l'eau qui s'écoule sur les flancs des Alpes rejoint en grande partie la mer du Nord, la Méditerranée, l'Adriatique et même la mer Noire.

L'abondance de l'eau en Suisse influence la manière dont les citoyens perçoivent leur propre pays. Ils aiment se l'imaginer en «château d'eau de l'Europe». Et sont habitués, au quotidien, à pouvoir boire partout de l'eau au robinet. Mais cette insouciance est de plus en plus troublée. L'inquiétude règne au château d'eau.

En de nombreux endroits de Suisse, l'eau potable contient trop de chlo-rothalonil, ce qui ébranle le mythe de l'eau propre du pays. Ce fongicide autorisé jusqu'à la fin de 2019 est soupçonné d'être cancérigène et génotoxique. Aujourd'hui, bon nombre de fournisseurs d'eau diluent l'eau contaminée avec de l'eau propre. Diluer l'eau pour qu'elle devienne potable: voilà une image peu reluisante.

Les paysans suisses, qui utilisaient ce pesticide – légal, rappelons-le – pour protéger leurs cultures se sentent injustement critiqués. Et en effet, ils ne sont pas les seuls à blâmer. En fin de compte, ce sont l'étalement urbain, provoquant le recul des terres agricoles, et la demande effrénée des consommateurs d'aliments à bas prix qui obligent l'agriculture à devenir toujours plus «efficace» et engendre tous ces effets collatéraux. Quel type d'agriculture souhaitons-nous? Cette question traverse aussi les vifs débats entourant deux initiatives sur lesquelles les Suisses devront se prononcer le 13 juin (voir p. 6).

Les hydrologues nous donnent un autre motif d'être inquiets pour l'avenir du château d'eau. Sur fond de changement climatique, ils pronostiquent en effet que la Suisse deviendra en même temps plus humide et plus sèche. Les hivers seront plus riches en précipitations, la neige fondra plus vite et le recul des glaciers prendra de l'ampleur. Par conséquent, davantage d'eau s'écoulera vers les plaines en peu de temps au lieu d'être stockée de manière naturelle en montagne. En été, par contre, les précipitations se raréfieront. Les pénuries régionales d'eau, surtout là où l'agriculture est intensive, et les sécheresses deviendront plus fréquentes. Parallèlement, la température des eaux continuera d'augmenter et mettra les poissons en péril. L'assèchement complet du lac des Brenets à la fin de l'été de 2018 dans le canton de Neuchâtel était peut-être un signe avant-coureur du futur climat estival de la Suisse.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF